

é fouiller et compiler tous les documents publics qui ont rapport à votre maison.

Dans huit jours, nous serons à vous.

UNE BONNE BOUCHÉE.

Le ministère de la Province de Québec s'est adressé au bureau de direction du *Charivari Canadien* pour 150 abonnements à cette feuille, à la condition que les employés publics ne seront pas exhibés dans nos colonnes. On nous a transmis un chèque pour le montant de ces abonnements. L'intention du gouvernement est d'en distribuer gratis un exemplaire à tous les employés de chaque département, sous forme de bons, et comme indemnité pour la réduction des salaires.

Nous avons souscrit à la condition, et nous n'attendons pas moins du ministère fédéral, qui devra ici surtout se montrer à la hauteur de sa position.

MONJON.

BAS BÊTE.

Nous nous empressons d'annoncer à nos abonnés et au public que les directeurs de la *Minerve* nous ont priés de vouloir bien échanger avec eux.

Nous n'avons pas jugé à propos de décider *instantanément* sur l'opportunité de la demande, et nous avons promis de consulter auparavant le *Courrier du Canada*, afin de savoir s'il n'y aurait pas quelque empêchement prohibant à une semblable alliance. Le public verra sans doute avec plaisir que nous n'entendons pas marcher à tâtons en fait d'étiquette.

Le tout respectueusement soumis,

MONJON.

— 000 —

Une lune de miel.

Le gouvernement de la Puissance du Canada vient d'engager le *Great Eastern* pour venir à Québec. Le Léviathan est nolisé pour envoyer le capitaine Faucher de St. Maurice, chevalier de la Guadeloupe *extrà muros*, à son prochain départ de Québec pour le Saull à la Puce, où il doit terminer sa lune de miel.

Pendant tout le temps qu'il sera absent, il y aura éclipse de lune à Québec. Le pavillon de la citadelle sera baissé à minuit, et tous les départements publics seront fermés. Il y aura congé général.

Le chevalier voyagea *incognito*, et pour cela il a été obligé de se dépouiller de sa redoutable chevelure jupiterienne. Monsieur Drum, à qui cette immense dépouille a été vendue, a réalisé 200 piastres de profit avec, parce qu'il en a eu assez pour bourrer trois solas, tandis qu'il croyait n'en avoir que pour un seul.

On dit que la veille du jour où il a mis les perruquiers dans cette forêt superbe, il a voulu montrer la majesté de sa pompeuse crinière, et à l'instar de Jupiter :

Annui, et totum nutu tremefecit Olympum.

"Il a seulement secoué la tête, et tout l'Olympe en a tremblé jusque dans ses fondements.

Puisse cette petite promenade sur les eaux douces du majestueux St. Laurent se faire sous un ciel pur et sans nuages! Puisse notre héros nous revenir bientôt, et puisse cette vraie lune le ramener au giron de la modeste raison avec autant de rapidité que la fausse lune d'autrefois fit dévoyer le char de sa faible intelligence!

Il était alors..... Mais depuis il est entré dans les haras du gouvernement, et sa superbe encolure en fait foi. MONJON.

— 000 —



FRANCIS.— Ah! mon pauvre Cherrier, que vais-je devenir? Je n'y eus pas encore,..... mais, avant une semaine, j'y serai— Et les Pointeurs?

CHERRIER.— Ne t'abuse pas, Pierre. Labedaine est mort..... et la Société est puissante!

LA GUEPE.

Un petit journal burlesco-satyrique, publié à Montréal et intitulé "La Guêpe", nous fait l'honneur de quelques coups de dard dans son dernier numéro.

Son rédacteur-en-chef, un *Lynx* de la plus belle venue, se fâche tout rouge de ce que nous avons écrit que les colonnes de la *Guêpe* sont pavées de niaiseries, etc., etc.; et dans un magnifique article, que ne désavouerait pas Louis Veuillot, il nous prouve que nous nous sommes trompés, que son journal est extrêmement bien rédigé et que c'est le voisinage seul de l'Asile de Beauport qui nous a fait voir la *Guêpe* comme un pot-pourri, refuge de toutes sortes d'immondices littéraires.

Hélas! spirituel *Lynx*, quand je lis vos tartines, je m'aperçois bien que j'étais dans le tort en vous accusant de n'être pas précisément un soleil dans le firmament de la littérature.

Et comme je veux que la pénitence suive immédiatement le repentir, je m'empresse de

vous mettre en lumière, en composant quelques bouquets des jolies fleurs de rhétorique dont vous savez si bien émailler vos écrits.

Voyez, lecteurs, et jugez combien était grande mon erreur de croire qu'il fallait une indulgence *féroce* pour s'arrêter à lire la spirituelle feuille de mon intelligent ami, le *Lynx*!

Ce qui suit est un tréillage au hasard parmi une foule de beautés littéraires de tous genres.

Je trouve dans la chronique montréalaise: "Petit Mer... est toujours roide comme un bâton de traines, quand il salue, il ne se dérange que les yeux aurait il le col en fer battu... la git tout le mystère".

Plus loin: "Il y a un épicier qui demeure Rue Panet, sauf plain de charmes qui paraît faire concurrence à l'homme aux grandes oreilles, de la rue Dorchester, vis-à-vis d'une charmante nymphe habitant une splendide maison conjointement... etc., etc."

Je vous fait grâce du reste, lecteurs. Ah!... aie!... ouf!..... Pauvre *Lynx*, va!

TAPE-À-MORT

On dit que M. Sansfaçon le Long, grocer de la rue Richardson, St. Roch, a attrapé, le jour de la procession, en allumant ses fauux, une schaufaison qui le força à garder le lit depuis; mais le Dr. Dion, son médecin, et plusieurs autres, s'accordent à dire que ça ne sera rien, et que sous peu il pourra vaquer à ses affaires.

ANNONCE.

TOUT À FAIT NOUVEAU GARDE-SOLEIL, D'un genre inconnu, d'un goût particulier, à vendre chez M. Lefrançois & Co., St. Roch. Le garde-soleil Lefrançois se recommande par les qualités du tissu; il préserve également du soleil, de la pluie et de la neige. La Maison Jacques-Cartier est la seule qui puisse vendre cet article qui n'a pas de rival ni en Europe, ni en Amérique. M. Lefrançois, comme tous les inventeurs, aime son œuvre, il passe des journées entières sur le perron de son magasin à contempler l'échantillon qu'il offre au public.

Z. P.

M. COTE ET LE CONSEIL DE ST. SAUVEUR.

Nous étions mal informés lorsque nous annoncions, dans notre dernier numéro, que M. Côté avait souscrit à toutes les conditions que lui a imposé le Conseil de St. Sauveur.

Il est vrai que M. Côté a consenti de laver la vaisselle du Conseil; mais c'est là une sinécure, vu que les festins de messieurs les conseillers ne consistent qu'en un seul met: c'est leur serment d'office qu'ils rongent régulièrement.

Il n'a pas, non plus, fait difficulté d'épousseter les sièges de messieurs les conseillers, mais il a refusé positivement de toucher à celui qui sert de lit au jeune secrétaire *pro tempore*.

Ainsi donc, qu'on sache à quoi s'en tenir sur cette affaire.

A NOS CORRESPONDANTS.

MADAME SANS CRAINTE.— Sous considération.

L'ENNEMIE DE LA TRAHISON.— Nous approuvons vos remarques. Au prochain numéro.